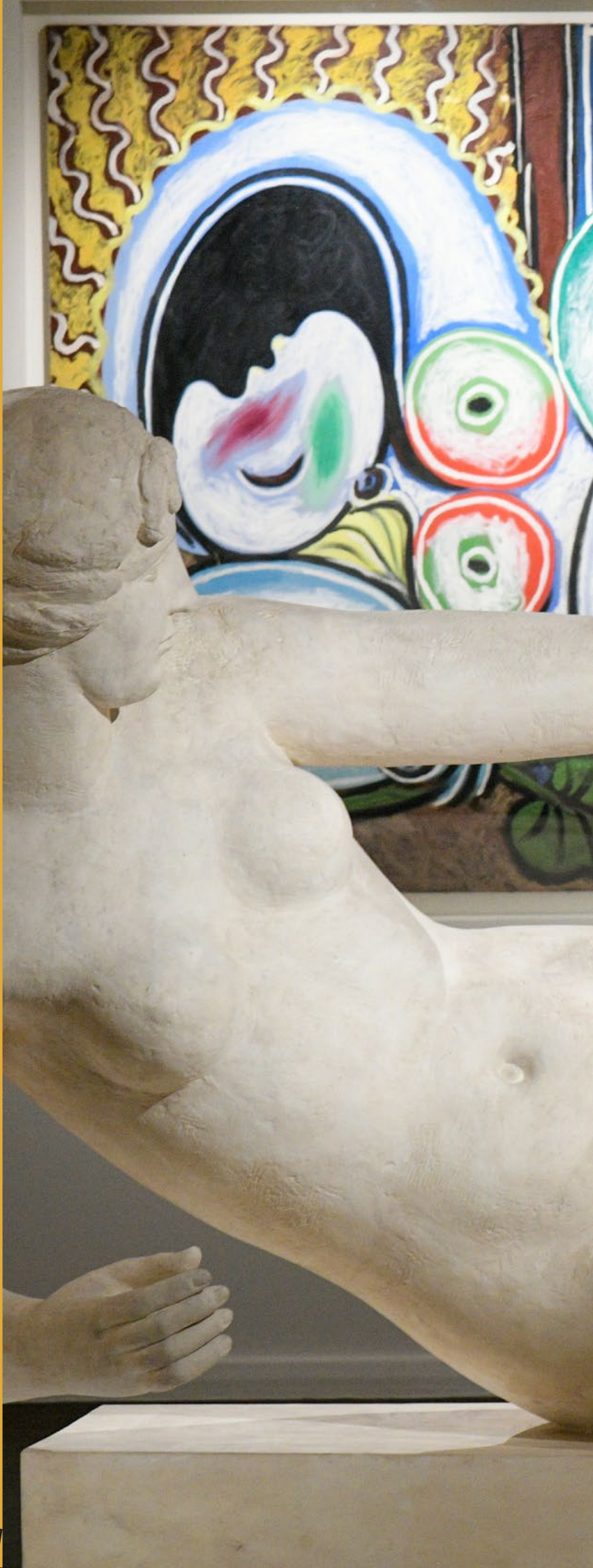


MUSÉE D'ART
HYACINTHE
RIGAUD
PERPIGNAN



**EXPOSITIONS
2026**



Le musée d'art Hyacinthe Rigaud vous invite à vivre une programmation d'expositions riche de découvertes ancrée dans l'histoire de ses collections et ouverte sur le monde. Découvrez des événements inédits, des chefs-d'œuvre révélés, des artistes d'hier et d'aujourd'hui qui se rencontrent au fil d'événements ambitieux et accessibles à tous les publics.



Vue de l'exposition *Maillol-Picasso. Défier l'idéal classique*. 28 juin-31 décembre 2025.
Photo : musée d'art Hyacinthe Rigaud/P. Marchesan © Succession Picasso 2025



Vue de l'exposition *Guino-Renoir. La couleur de sculpture*. 24 juin-5 novembre 2023.
Photo : musée d'art Hyacinthe Rigaud/P. Marchesan

SOMMAIRE

04 - Introduction

06 - *Les volets du grand orgue de la cathédrale de Perpignan. La redécouverte d'un chef-d'œuvre monumental*
> 24 mars – 31 mai 2026

21 - *Dalí au musée d'art Hyacinthe Rigaud. Un préambule à l'exposition 2027*
> 1^{er} mars 2026 au 30 avril 2027

22 - *Joan Miró. Majorque l'atelier des rêves*
> 27 juin – 31 décembre 2026

23 - *Etienne Terrus. Un peintre libre*
> 19 septembre 2026 – 30 avril 2027

UNE PROGRAMMATION AMBITIEUSE, ENTRE GRANDES FIGURES DE L'ART MODERNE ET PATRIMOINE CATALAN

Le musée d'art Hyacinthe Rigaud dévoile ses expositions 2026.

Résolument tourné vers les grandes figures de la modernité, tout en poursuivant son travail de valorisation des fonds régionaux et du patrimoine local, le musée propose des expositions ambitieuses et fédératrices qui renforcent son positionnement au croisement de la création, de l'histoire et de la mémoire.

Une programmation qui conjugue exigence scientifique et ancrage territorial pour tous les publics.

2026 s'ouvre sur Joan Miró, en collaboration étroite avec la Fondation Pilar i Joan Miró de Palma de Majorque, dans le cadre du jumelage avec la Ville de Perpignan. L'exposition retrace l'évolution formelle de l'artiste avant et après son installation à Majorque, révélant l'atelier comme espace de libération picturale. **Salvador Dalí sera ensuite mis à l'honneur** grâce au prêt exceptionnel du Centre Pompidou d'*Hallucination partielle. Six images de Lénine sur un piano* (1931), présenté pour la première fois à Perpignan dans le cadre du parcours permanent. En 2027, l'évènement se poursuivra autour d'une exposition centrée sur l'œuvre de Dalí intitulée *La Gare de Perpignan ou Pop, op, yes-yes, pompier* (1965), tableau-manifeste analysé dans toutes ses dimensions symboliques, cosmiques et autobiographiques.

Concomitamment, le musée poursuit sa politique patrimoniale avec la mise en lumière d'un ensemble exceptionnel : les volets du grand orgue de la cathédrale de Perpignan, restaurés après un chantier mené par les services de l'État. Autre temps fort : **le peintre Étienne Terrus** fera l'objet d'un accrochage abordant sa carrière dans le contexte artistique régional et parisien, autour d'un portrait inédit récemment acquis.

Cette programmation affirme la volonté du musée Rigaud de conjuguer rayonnement et proximité, dans un esprit de dialogue entre les collections, les territoires et les publics. Un musée ouvert, à la croisée des regards.

Que vous soyez visiteur fidèle ou curieux de passage, laissez-vous surprendre par les œuvres, les parcours et les récits qui font du musée Rigaud un lieu vivant, sensible et profondément enraciné dans son histoire.



Vue de l'exposition Jean Lurçat. *La Terre, le Feu, l'Eau, l'Air*. 22 juin-29 décembre 2024
Photos : musée d'art Hyacinthe Rigaud/P. Marchesan



Vue de l'exposition *Monfreid sous le soleil* de Gauguin. 25 juin - 31 décembre 2022
Photos : musée d'art Hyacinthe Rigaud/P. Marchesan

LES VOLETS DU GRAND ORGUE DE LA CATHÉDRALE DE PERPIGNAN LA REDÉCOUVERTE D'UN CHEF-D'ŒUVRE MONUMENTAL



Perpignan, cathédrale Saint Jean-Baptiste. *Les musiciens*. Détrempe sur toile, h. 299 cm ; la. 254 cm
Photo : Musée d'art Hyacinthe Rigaud

Depuis 2022, sous l'égide des services de l'État (Direction régionale des affaires culturelles d'Occitanie), un vaste chantier de restauration a été entrepris pour restituer à ces œuvres leur visibilité et leur valeur. L'opération, à la fois technique, patrimoniale et scientifique, a permis de mieux comprendre la mise en œuvre et l'histoire matérielle de ces peintures géantes, dont les deux châssis mesurent 12,6 mètres de haut sur 4,3 mètres de large, soit plus de 83 m² chacun : un ensemble probablement sans équivalent dans le monde occidental.

LA REDÉCOUVERTE D'UN CHEF-D'ŒUVRE MONUMENTAL

Peints en 1504, les volets du grand orgue de la cathédrale Saint-Jean-Baptiste de Perpignan comptent parmi les ensembles picturaux les plus spectaculaires de ce type en Europe. Par leur qualité artistique, leur fonction liturgique originelle, leur ancienneté et leurs dimensions monumentales, ces œuvres sont exceptionnelles à plus d'un titre. Initialement fixés sur le buffet de l'orgue, les volets se déployaient selon le rythme du calendrier liturgique, orchestrant un dialogue entre musique, architecture et image sacrée. Peints à la détrempe sur toile, les panneaux présentent, sur leur face principale, une riche polychromie, et sur leur revers une grisaille de facture soignée. Ce double dispositif visuel renforce leur valeur spirituelle autant qu'artistique.

Au XIX^e siècle, les volets sont démontés, déplacés, puis fixés aux murs de la cathédrale, au-dessus de la porte dite " de Bethléem ", où leur lecture devient difficile, et leur importance, peu à peu, oubliée.

UN PROJET INÉDIT DE MÉDIATION ET DE DÉCOUVERTE

Cette exposition, réalisée en partenariat avec la DRAC Occitanie, est l'occasion unique d'approcher au plus près ces œuvres monumentales, habituellement installées à une hauteur inaccessible au regard. Certains des panneaux restaurés seront exceptionnellement présentés à l'échelle du visiteur, permettant une lecture inédite des détails iconographiques, des motifs décoratifs et du travail de la matière.

Le parcours invite ainsi à :

[Re]découvrir une œuvre majeure de l'art religieux européen, méconnue du grand public ;

Plonger dans l'univers d'un chantier de restauration hors norme, alliant haute technicité et rigueur scientifique ;

Mettre en lumière l'histoire d'un patrimoine local d'envergure internationale, témoin du raffinement artistique du Roussillon au tournant des XV^e et XVI^e siècles.

Au-delà de la prouesse technique et esthétique, cette revalorisation redonne sens à une œuvre liturgique pensée comme une expérience visuelle totale, intégrée à l'espace architectural et au temps sacré.

Liste des œuvres présentées, 8 toiles provenant des parties basses et hautes des deux volets d'orgue :

- *La nuée d'anges*, détrempe sur toile en couleur, h. 299 cm ; la. 254 cm
- *La Vierge de l'Annonciation*, détrempe sur toile en grisaille, h. 299 cm ; la. 254 cm
- *Les musiciens*, détrempe sur toile en couleur, h. 299 cm ; la. 254 cm
- *L'Ange de l'Annonciation*, détrempe sur toile en grisaille, h. 299 cm ; la. 254 cm
- *Saint Laurent*, détrempe sur toile en couleur, h. 230 cm ; la. 185 cm
- *Isaïe*, détrempe sur toile en grisaille, h. 230 cm ; la. 185 cm
- *Saint Etienne*, détrempe sur toile en couleur, h. 230 cm ; la. 185 cm
- *Moïse*, détrempe sur toile, h. 230 cm ; la. 185 cm

24 MARS – 31 MAI 2026

> Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud

> Commissaire scientifique Léda Martines, conservatrice des monuments historiques, DRAC Occitanie

DALÍ AU MUSÉE D'ART HYACINTHE RIGAUD

UN PRÉAMBULE À L'EXPOSITION 2027



Salvador Dalí (1904, Espagne - 1989, Espagne). *Hallucination partielle. Six images de Lénine sur un piano*. Huile sur toile, 114 x 146 cm. 1931
© Salvador Dalí, Fundació Gala-Salvador Dalí / Adagp, Paris, 2025. Photo Centre Pompidou, MNAM-CCI/Hélène Mauri/Dist. GrandPalaisRmn. Réf. image : 4Y06700

Pour la première fois, le musée d'art Hyacinthe Rigaud accueille une œuvre majeure de Salvador Dalí (1904-1989) dans son parcours permanent. Grâce à un prêt exceptionnel du Centre Pompidou – Musée national d'art moderne, le tableau *Hallucination partielle. Six images de Lénine sur un piano* (1931), sera exposé durant plus d'une année dans un lieu chargé d'histoire : l'ancien salon d'apparat de l'hôtel particulier de Lazzerme, au cœur du musée.

Cet accrochage exceptionnel marque une étape importante dans la programmation du musée, et préfigure la grande exposition Dalí prévue pour 2027 à Perpignan. Il permet d'inscrire l'artiste catalan dans la mémoire vive du territoire, tout en initiant un dialogue entre son œuvre, le lieu, et le public.

Hallucination partielle. Six images de Lénine sur un piano, est une œuvre charnière dans le parcours de Dalí. Réalisée en 1931, elle est directement inspirée d'une vision hypnagogique (hallucination survenue à l'heure du coucher), dans laquelle Dalí voit les visages de Lénine se multiplier sur les touches d'un piano. Cette image obsessionnelle est amplifiée par l'ajout de symboles typiquement daliniens : une serviette, des cerises, un brassard, des fourmis... Le tableau est la première évocation explicite du pouvoir politique dans l'œuvre du peintre, et témoigne de sa méfiance grandissante envers l'alignement du surréalisme avec le communisme, sous l'impulsion d'André Breton.

Aux côtés de ce chef-d'œuvre, deux œuvres issues des collections du musée Rigaud enrichissent l'accrochage :

Un dessin original de Dalí représentant le clocher de Collioure, rare témoignage de son attachement au paysage roussillonnais ;

Une photographie rehaussée de gouache par Dalí, déclinant son tableau *La Gare de Perpignan ou Pop, Op, Yes-Yes, Pompier* (1965), clin d'œil jubilatoire à ce lieu que Dalí considérait comme « le centre cosmique de l'univers ».

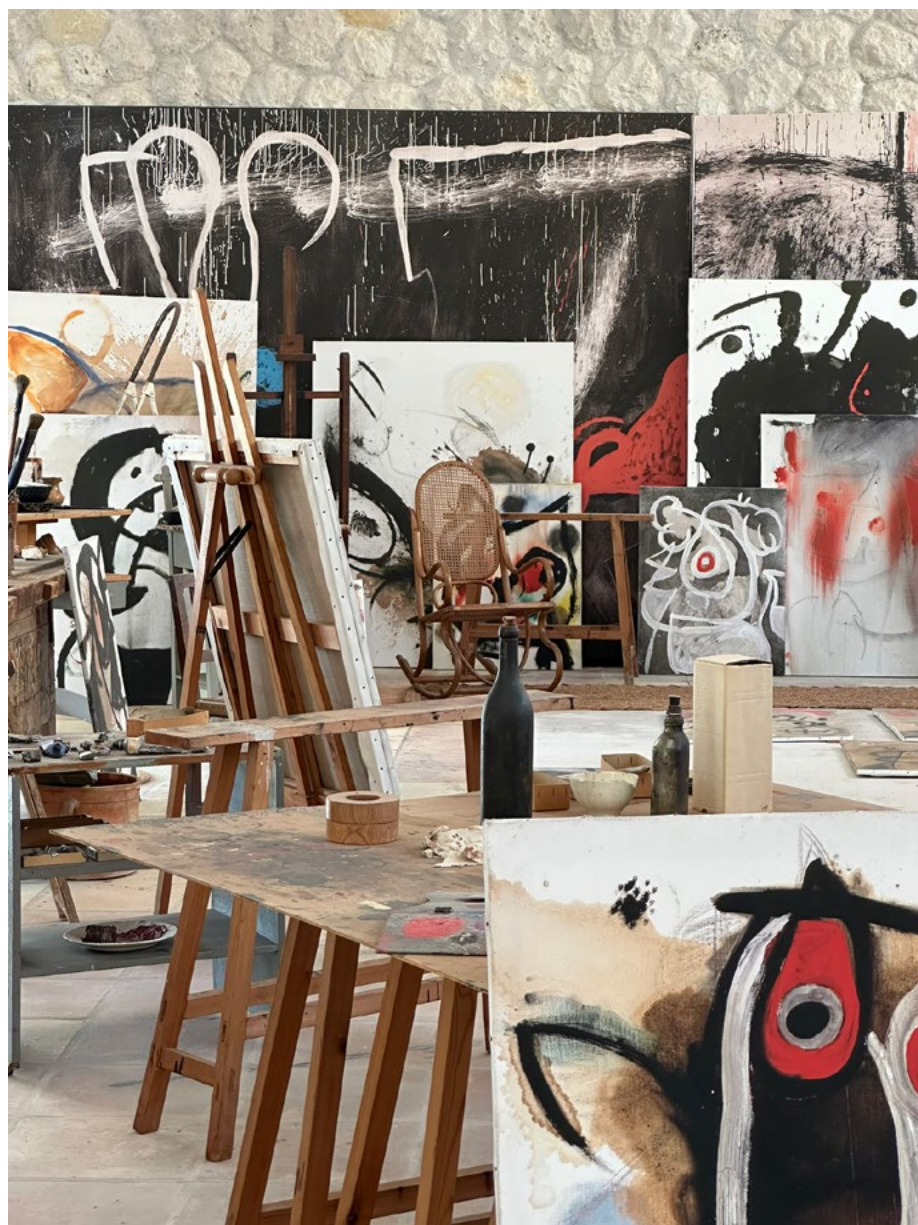
Avec cet accrochage, le musée Rigaud pose les premiers jalons d'un projet ambitieux : mieux inscrire Salvador Dalí dans l'histoire culturelle de Perpignan et de la région, en valorisant ses liens réels et symboliques avec ce territoire où l'artiste voyait la convergence de ses visions.

1^{ER} MARS 2026 AU 30 AVRIL 2027

> Prêt exceptionnel du Mnam,
Centre Pompidou, Paris
> Perpignan, musée d'art
Hyacinthe Rigaud

JOAN MIRÓ

MAJORQUE, L'ATELIER DES RÊVES



Palma de Majorque, Fondation Pilar et Joan Miró, l'atelier de Miró.
Photo, musée d'art Hyacinthe Rigaud © Successió Miró / Adagp, Paris, 2025

Il s'agit de la première exposition d'ampleur consacrée à l'artiste catalan Joan Miró (1893-1983) au musée d'art Hyacinthe Rigaud. L'événement revêt un caractère particulier puisque ce projet est initié dans le cadre du jumelage des Villes de Perpignan et de Palma de Majorque, conclut en 2024. L'exposition repose donc sur un étroit partenariat avec la Fondation Pilar et Joan Miró de Palma de Majorque, prêteur principal.

A l'instar du parti pris de la Fondation Miró de Palma, un propos introductif présentera l'œuvre de Miró au travers d'une reconstitution de son atelier minorquin sur le thème « **Majorque, l'atelier des rêves** ». Telle une île intérieure, l'insularité nourrit Miró. Lorsque qu'il s'y installe définitivement en 1956,

ce n'est pas un exil, mais un retour vers la lumière, vers le silence, vers une île qui devient à la fois atelier, refuge et berceau de création. Dans l'atelier Sert, construit sur les hauteurs de Palma, et dans la maison de Son Boter, Miró ouvre un espace de liberté totale. Ici, les formes éclatent, les signes flottent, les couleurs respirent. Majorque n'est pas un décor : c'est une respiration, une manière d'être au monde, de peindre autrement.

Cette section explore ce lien intime entre un artiste et son territoire. Tableaux, dessins, carnets, objets, photographies d'atelier... Chaque œuvre témoigne d'un dialogue entre l'homme et l'île, entre la matière et la lumière, entre la solitude et l'élan cosmique qui contribue à la construction d'un alphabet méditerranéen dont Majorque est la page blanche. Nous y aborderons le laboratoire de sa créativité, son rapport à ses origines, mais aussi à l'architecture d'avant-garde en évoquant sa collaboration avec Josep Lluís Sert (1902-1983), l'architecte catalan figure majeure de l'architecture moderniste.

Une seconde partie, sous le titre « **de Miró à Miró, une trajectoire de libération formelle** » sera consacrée aux différents aspects de la carrière de l'artiste pour mettre en évidence l'évolution fondamentale que lui apporte l'environnement de l'île. L'œuvre de Joan Miró se distingue par une profonde cohérence dans la recherche, malgré une diversité plastique apparente. De ses débuts figuratifs en Catalogne aux grandes toiles gestuelles de la maturité, son parcours dessine un mouvement intérieur : celui d'une tension vers l'essentiel, vers un langage pictural autonome, débarrassé de toute anecdote.

Avant son installation à Majorque, Miró traverse plusieurs cycles d'expérimentation : l'influence fauve et cubiste des années 1910, la période onirique et surréaliste des années 1920-1930, les œuvres « sauvages » et brutales de l'après-guerre. Ces phases successives manifestent autant sa fidélité aux grands bouleversements artistiques du XX^e siècle que son refus de l'académisme et du récit linéaire.

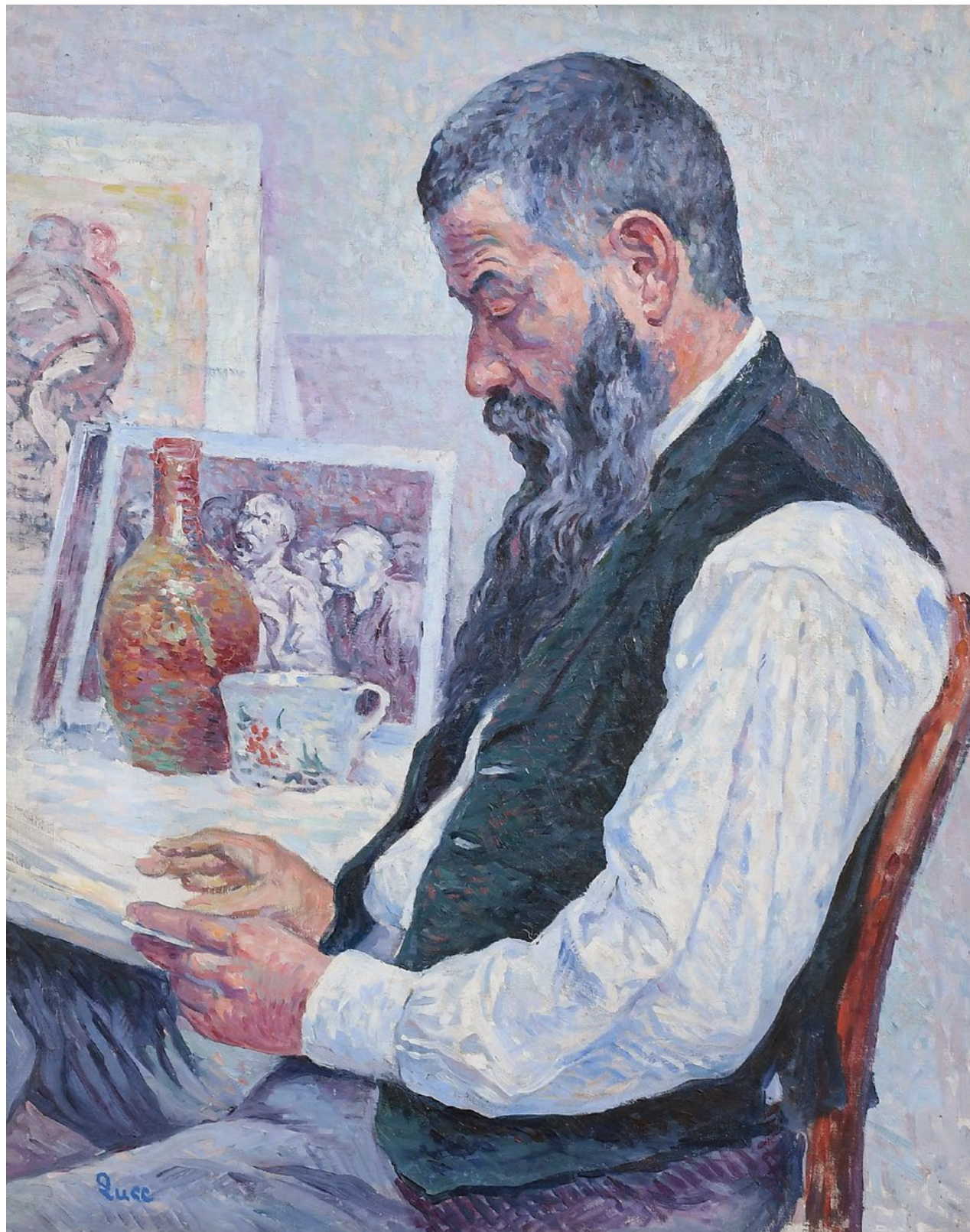
Son arrivée à Majorque constitue un point d'inflexion profond. Dans les ateliers conçus selon ses besoins, l'artiste trouve un espace de concentration propice à une simplification extrême de son vocabulaire plastique. Le signe y devient structure, la couleur se fait surface vibrante, la matière s'allège sans jamais se vider de sa densité expressive. « Ce n'est pas une évolution. C'est une libération. », dit-il (Miró, entretien avec Georges Raillard). Ainsi, le choix de l'isolement insulaire, loin des centres artistiques traditionnels, lui permet d'approfondir une démarche déjà amorcée : celle d'un art instinctif, physique, cosmique, où la peinture n'est plus représentation, mais action. Un processus qui le conduit à l'emblématique triptyque *Bleu I, II, III* (Paris, Centre Pompidou). Cette section met en regard les œuvres d'avant et d'après Majorque pour mieux comprendre cette mutation intérieure : de la tension à l'ascèse, de l'accumulation à l'épure, de Miró à Miró — d'un artiste en devenir à un peintre pleinement maître de son langage.

L'épilogue abordera le thème « **Miró sans frontière : l'artiste européen, entre surréalisme, poésie et héritage pictural** ». Bien qu'enraciné, en Catalogne, puis à Majorque, Miró reste profondément tourné vers l'ailleurs. Son œuvre, souvent associée à la singularité méditerranéenne, n'en est pas moins le fruit d'un dialogue constant avec les mouvements artistiques et littéraires européens du XX^e siècle, et avec les traditions picturales les plus anciennes. Son regard se porte vers les primitifs flamands, la densité symbolique des gravures du Nord, les textures profondes des maîtres espagnols comme Zurbarán ou Velázquez. Cette culture visuelle transfrontalière, attentive aux traditions comme aux ruptures, le conduit à un espace sans limites, où le signe devient langage universel.

27 JUIN – 31 DÉCEMBRE 2026
> Perpignan, musée d'art Hyacinthe Rigaud

ETIENNE TERRUS

UN PEINTRE LIBRE



Maximilien Luce (1858-1941). Portrait du peintre Étienne Terrus (1857-1922). Huile sur toile, 81x65 cm. Vers 1905-1907.
Perpignan musée d'art Hyacinthe Rigaud
Photo : Musée d'art Hyacinthe Rigaud

AUTOUR D'UN PORTRAIT PAR MAXIMILIEN LUCE

En 2025, la Ville de Perpignan a fait l'acquisition d'un portrait inédit d'Étienne Terrus (1909-1917), peint vers 1905-1907 par le néo-impresionniste Maximilien Luce (1858-1941). Cette œuvre, d'une grande sensibilité, constitue le point de départ d'un accrochage consacré à la redécouverte de cet artiste discret mais essentiel dans l'histoire artistique du Roussillon.

Formé à Paris, proche des avant-gardes sans jamais s'y perdre, Étienne Terrus a fait le choix d'un ancrage territorial fort. Il revient très tôt à Elne, sa ville natale, où il développe une peinture de paysage subtile, inspirée par la lumière méridionale, et teintée d'une modernité silencieuse. Figure du pays, il est un intime d'Aristide Maillol qui réalise son portrait en buste, œuvre présentée dans le parcours permanent du musée Rigaud. Le sculpteur évoquait ainsi les qualités de Terrus : « C'était un peintre, vous savez. Il avait un sentiment tellement délicat du paysage ... Il a fait des aquarelles comme personne n'en fait, des merveilles (...) Dans ce qu'il fait, tous les tons sont sentis. Toutes les touches sont vivantes. C'est comme les notes de Mozart. Il n'y en a pas une qui ne chante » (Henri Frère, *Conversations de Maillol*, Genève [1956], 2016, p. 96).

Il s'agit d'aborder son parcours à travers les collections du musée Rigaud et un fonds d'atelier récemment redécouvert, provenant de ses descendants. Ces œuvres – huiles, aquarelles, esquisses – révèlent l'évolution de sa palette et l'attention soutenue portée aux ciels, aux collines et aux architectures du Roussillon.

Mais Terrus ne fut pas un artiste isolé. Il entretient des liens étroits avec les artistes de la région : Aristide Maillol, Gustave Violet, George-Daniel de Monfreid, avec qui il partage une même quête de simplicité formelle. Ses échanges réguliers avec Henri Matisse, André Derain, Albert Marquet ou Maximilien Luce, qu'il rencontre à Paris, témoignent d'une curiosité esthétique ouverte et d'une place discrète mais réelle dans les réseaux artistiques de l'époque.

Cet accrochage présentera une quarantaine d'œuvres, pour faire dialoguer Terrus et ses contemporains. Autour du portrait de Luce, c'est tout un réseau d'amitiés, de regards croisés et de sensibilités méditerranéennes qui se dessine. Une manière de réinscrire Étienne Terrus dans le paysage artistique du tournant du XX^e siècle, entre tradition et modernité.

19 SEPTEMBRE 2026 –
30 AVRIL 2027

> Perpignan, musée d'art
Hyacinthe Rigaud, Galerie
Lazerme

LE MUSÉE D'ART HYACINTHE RIGAUD

En 2017, la restauration et l'agrandissement du musée d'art Hyacinthe Rigaud a permis la renaissance d'une institution muséale vieille de deux cents ans. Sa collection, dédiée aux beaux-arts couvre une large période, du XV^e au XXI^e siècle.

En plein cœur de Perpignan, deux hôtels particuliers du XVIII^e siècle offrent un écrin patrimonial de charme qui couvre plus de 2000 m² d'espaces publics accessibles à tous. Cet ensemble architectural est rythmé de cours fermées et d'un jardin suspendu qui ponctuent un parcours permanent d'œuvres témoignant de la constance de riches échanges artistiques entre les Pyrénées-Orientales, la France et la Catalogne.

La première partie de la visite est consacrée au gothique catalan. Elle permet de découvrir l'un des chefs-d'œuvre de la période, *Le retable de la Trinité*. Commandé en 1489 par les Consuls de Perpignan, sa facture et son iconographie témoignent de la grandeur d'une cité florissante où les échanges commerciaux du Royaume de Majorque avec le pourtour Méditerranéen, comme avec la mer du Nord, favorisent la diffusion artistique.

L'accrochage se poursuit par la présentation d'œuvres baroques où une vingtaine de portraits du peintre Hyacinthe Rigaud (1659-1743) répondent à l'identité du musée qui porte son nom. Enfant prodige du pays, portraitiste de l'élite européenne du Grand Siècle, sa renommée est désormais internationalement connue grâce au *Portrait de Louis XIV*, tandis que *Le portrait du cardinal de Bouillon* reste l'œuvre emblématique de sa carrière et du genre.

Entre le Paris cosmopolite de la fin du XIX^e et la Barcelone Noucentiste des années 1910, le début de siècle est propice à l'émergence d'une modernité qui renouvelle fondamentalement l'art. Cette période est particulièrement dynamisée par l'invention du fauvisme, inspiré à Derain et Matisse par les paysages des côtes catalanes, mais aussi par leur relation avec les artistes du territoire et notamment Etienne Terrus (1857-1922). Aristide Maillol (1861-1944) est l'une des figures marquantes de cet âge d'or, tout comme George Daniel de Monfreid (1856-1929) qui promeut et diffuse l'œuvre de Paul Gauguin auprès des artistes de la région. Les deux conflits mondiaux, l'arrivée au pouvoir de Franco et l'exode des républicains espagnols et catalans en 1939, conduisent des artistes réfugiés ou exilés à se côtoyer à Perpignan ou aux alentours. Ce sera le cas de Raoul Dufy (1877-1953), de Pierre Daura (1896-1976) ou encore d'Antoni Clavé (1913-2005) dont les œuvres sont présentées.

Après la Seconde guerre mondiale, c'est Picasso (1881-1973) qui arrive à Perpignan. Il y est attiré par la veuve de son ami et sculpteur catalan Manolo Hugué (1972-1945). A la faveur de l'hospitalité de la famille Lazermé, Picasso trouve asile plusieurs étés consécutifs dans les murs de l'actuel musée où il avait sa chambre et son atelier. Il y réalise une série de trois portraits de Paule de Lazermé qui ponctuent un parcours qui introduit et sensibilise également le public à la céramique d'artiste. En miroir des productions de Vallauris où travaille Picasso, l'atelier Sant Vicens à Perpignan accueille Jean Lurçat qui durant seize ans y réalise un abondant répertoire de céramiques décorées.

Mais ce sont également les grands mouvements du XXI^e siècle que l'on retrouve au gré de la collection Fabre _ *CoBra, op-Art, abstraction lyrique* ..._ ou de la collection des petits formats de maître Rey qui réunit plus de 211 tableaux choisis sur un double critère, le format et le choix d'un panorama complet d'artistes contemporains reconnus et régionaux _*Bioules, Capdeville, Corneille, Coutaud, Cueco, Chu ten Chun, Brune, Derain, Debré, Giacometti, Loste, Goudie Lynch, Masson, Maureso, Miró, Vieira da Silva* ..._.

Grâce à la dynamique de l'École des beaux-arts où enseigne l'artiste Michel Bertrand (1935-2009), auquel nous devons le projet de la rue Mailly en 1972, la nouvelle scène artistique se produit à Perpignan notamment Christian Boltanski, Ben, Claude Viallat. Cette période et l'amitié avec Viallat et ses accointances avec le groupe Support/Surface qui s'affirme vers 1970, sont évoqués par une œuvre de Claude Viallat. La scène catalane quant à elle est représentée par les œuvres de Josep Grau-Garriga (1929-2011) qui, dans la continuité de Jean Lurçat avec lequel il a travaillé, développe l'usage de la tapisserie comme support artistique.

Depuis sa réouverture, le musée a accueilli plus de 450 000 visiteurs et a produit huit grandes expositions : *PICASSO Perpignan* (2017) ; *Raoul DUFY, les ateliers de Perpignan* (2018) ; *RODIN-MAILLOL face à face* (2019) ; *Portraits de reines de France* (2020-2021) ; *Portraits en majesté, François de TROY, Hyacinthe RIGAUD, Nicolas de LARGILLIERRE* (2021) ; *MONFREID sous le soleil de GAUGUIN* (2022) ; *GUINO-RENOIR, la couleur de la sculpture* (2023) ; *Jean LURÇAT, la Terre, le Feu, l'Eau, l'Air* (2024), *Maillol-Picasso. Défier l'Idéal classique* (2025).

Le musée d'art Hyacinthe Rigaud fait ainsi partie des musées phares de la région Occitanie et rejoint les grands musées français dédiés aux beaux-arts.

INFORMATIONS PRATIQUES



CONTACT PRESSE

Emilie HARFORD
Attachée de presse
Alambret Communication
+33 (0)1 48 87 70 77
emilie.h@alambret.com

INFORMATIONS PRATIQUES

Horaires et accès

1^{er} juin – 30 septembre
ouvert tous les jours de 10h30 à 19h00
Attention : fermeture des caisses à 18h30

1^{er} octobre – 31 décembre
ouvert du mardi au dimanche de 11h00 à 17h30
(fermé le 25 décembre)
Attention : fermeture des caisses à 17h00

1^{er} janvier – 31 mai
ouvert du mardi au samedi de 11h à 17h30 et
le dimanche de 14h30 à 17h30
(fermé le 1^{er} janvier et le 1^{er} mai)
Fermeture des caisses à 17h00

Tarifs

Les billets d'entrée sont valables la journée entière.
Tarif plein : 11 € (durant l'exposition temporaire) /
8 € (hors exposition temporaire).
Réduction, sur présentation d'un justificatif : 9 €
(durant l'exposition temporaire) /
6 € (hors exposition temporaire).
Gratuité sur présentation d'un justificatif.

Carte Pass : 25 €



VISUELS PRESSE

À TÉLÉCHARGER SUR LE SITE DU MUSÉE

Les visuels de promotion de l'exposition sont réservés aux journalistes et iconographes des médias qui en font la demande.

Les documents textes et images sont protégés par des droits d'auteurs. Les images doivent impérativement être reproduites intégralement, ne pas être recadrées et aucun élément ne doit être superposé, ceci dans un respect de l'œuvre originale.

Les documents sont uniquement réservés à la presse, pour la durée et la promotion de l'exposition.

Chaque publication peut reproduire un maximum de 3 images, dans un format inférieur ou égal au 1/4 de page, à condition que l'article promeuve l'exposition.

Les sites web ne peuvent reproduire les images dans une résolution supérieure à 72 dpi.

Chaque photographie doit être accompagnée de sa légende et du crédit photographique approprié.

Toute autre solution, notamment commerciale, est formellement exclue. Toute reproduction totale ou partielle de ces documents à usage collectif est strictement interdite sans autorisation expresse de leurs auteurs. Le musée d'art Hyacinthe Rigaud ne peut être considéré comme responsable de l'inexactitude des informations ni de l'utilisation qui en sera faite par les internautes.

Ces visuels sont protégés par des droits réservés.

Toutes les images numériques fournies, ou pour lesquelles une autorisation a été donnée, seront détruites après utilisation précise pour laquelle les droits ont été acquis. Ces images numériques ne seront en aucun cas conservées dans quelque archive que ce soit, ni sur quelque support matériel, électronique, numérique ou autre, que ce soit.



En couverture :
Vue de l'exposition Maillol-Picasso.
Défier l'idéal classique, 28 juin-31 décembre 2025.
Photo : musée d'art Hyacinthe Rigaud/P. Marchesan.
© Succession Picasso 2025



MUSÉE D'ART
HYACINTHE
RIGAUD
PERPIGNAN

Musée d'art Hyacinthe Rigaud
21, rue Mailly
66000 PERPIGNAN
Plus d'informations sur :
www.musee-rigaud.fr